Bergerettes

Romances et Chansons

du XVIIIe Siècle

COLLIGÉES ET TRANSCRITES

avec accompagnement de Piano

PAR

J. B. WECKERLIN

Prix net : 5f

PARIS

AU MÉNESTREL, 2bis Rue Vivienne, HEUGEL & Cie

Editeurs-Propriétaires pour tous Pays

Imp Delanchy & Cie Paris

TABLE

I	Par un matin	2
II	L'Amour s'envole	4
III	Menuet d'Exaudet	7
IV	O ma tendre Musette	10
V	Que ne suis-je la fougère ?	12
VI	Chantons les amours de Jean	14
VII	Bergère légère	16
VIII	Aminte	19
IX	Jeunes fillettes	22
X	Maman, dites-moi	25
XI	Non, je n'irai plus au Bois	29
XII	Philis plus avare que tendre	33
XIII	Non, je ne crois pas	36
XIV	Trop aimable Sylvie	38
XV	Venez, agréable printemps	40
XVI	Je connais un Berger discret	42
XVII	Nanette	44
XVIII	Chaque chose a son temps	46
XIX	Lisette	48
XX	La Mère Bontemps	50

Imp. Delanchy & Cie Paris

P. Boris

BERGERETTES

ROMANCES ET CHANSONS DU XVIII^E^ SIÈCLE

Avec Accompagnement de Piano

de

J. B. WECKERLIN.

I.

PAR UN MATIN.

2e STROPHE.

El_le cher_chait des nids de ça de là, El_le cher_chait des nids de ça de là; Dans un buis_son le ros_signol chan_ta. Tra la la la, tra la la dé_ri_dé_ra.

3e STROPHE.

Tout douce_ment el_le s'en appro_cha, Tout douce_ment el_le s'en appro_cha, Savez-vous bien ce qu'elle dé_ni_cha? Tra la la la, tra la la dé_ri_dé_ra.

4e STROPHE.

C'était l'a_mour, l'amour l'at_tendait là, C'é_tait l'a_mour, l'amour l'attendait là: «Le bel oi_seau, dit-el_le, que voi_là.» Tra la la la, tra la la dé_ri_dé_ra.

5e STROPHE.

Son pe_tit cœur aus_sitôt s'enflam_ma, Son pe_tit cœur aus_sitôt s'enflam_ma; El_le gé_mit et ne sait ce qu'elle a. Tra la la la, tra la la dé_ri_dé_ra.

6e STROPHE.

El_le s'en va se plaindre à son pa_pa, El_le s'en va se plaindre à son pa_pa; En lui par_lant, la bel_le soupi_ra. Tra la la la, tra la la dé_ri_dé_ra.

7e STROPHE.

Il prit l'a_mour, les ai_les lui cou_pa, Il prit l'a_mour, les ai_les lui cou_pa; Dans la vo_lière en_suite il l'en_fer_ma. Tra la la la tra la la dé_ri_dé_ra.

II.

L'AMOUR S'ENVOLE.

rit.

-de ___ Pour trou - ver ___ le che-min d'un cœur. ___

rit.

mf

Tan - dis qu'il n'a rien à crain-dre, Les ris et les jeux sui-

-vent ses pas, ___ Mais dès qu'on le veut con - train - dre

p

Il s'en-vo - - - le et ne revient pas.

f

f
dim.
p
et ne re_vient pas. L'a_ _mour est un en_fant ti_
_mi de,
La sé_vé_ri_té lui fait
peur,
C'est la li_ber_té qui le
rit.
gui de Pour trou_ver le chemin d'un coeur.

III.

MENUET D'EXAUDET.

Paroles de FAVART.

Vi_vement s'y ré_flé_chit. Le tableau s'en_ri_chit D'i_ma_ _ _ges.
p
Mais tan_dis que l'on ad_mi_ _re Cette onde où le ciel se mi_ _re,
p
cresc. _ poco _ a _ poco. _ _ _ mf
Un zéphyr Vient ternir Sa sur_fa_ _ce: D'un souffle il confond les
cresc. _ poco _ a _ poco. _ _ _
mf
traits; L'é_clat de tant d'ob_jets S'ef_fa_ _ _ _ce.
f
decresc. e rit.

p
Cet é_tang Qui s'é_tend Dans la plai_ _ _ne
p a Tempo.
Ré_pète, au sein de ses eaux, Les ver_doyants or_meaux Où le pampre s'en_
rit.
a Tempo.
chaî _ne; Un ciel pur, Un a_zur Sans nu_a_ _ges
rit.
a Tempo.
rit.
Vi_vement s'y ré_flé_chit, Le tableau s'en_ri_chit D'ima_ _ges.
rit.

IV.

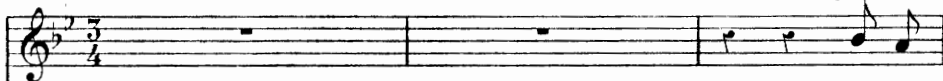
O MA TENDRE MUSETTE.

Paroles de LA HARPE. — *Musique de* MONSIGNY.

_ran _ _ _ _ ce . Tu m'a_vais trop flat _ té...
Chante son in_constan _ _ce Et ma fi _ dè _ _ li _ té.
2e STROPHE.
C'est l'amour, c'est sa flam _ me Qui bril_le dans ses
yeux! Je croyais que son â _ _me Brûlait des mê _ mes feux.
Li_sette, à son au_ _ro _ _ re, Res_pi_rait le plai _ sir;
Hé _ las! si jeune en _ co _ _ re, Sait-on dé _ jà tra _ hir?
3e STROPHE.
O ma ten_dre mu _ set _ _ te, Con_so _ le ma dou-
_leur; Par _ le-moi de Li _ set _ _ te, Ce nom fait mon bon _ heur.
Je la re_vois plus bel _ _ le, Plus bel _ le tous les jours.
Je me plains tou _ jours d'el _ _ le, Et je l'ai_me tou _ jours!

V.

QUE NE SUIS-JE LA FOUGÈRE.

Paroles de RIBOUTTÉ. — Musique de PERGOLÈSE.

p
suis - je le zé - phy - re Qui raf - fraî - chit ses ap - pas, L'air que
poco rit.
sa bou - che res - pi - re, La fleur qui naît sous ses pas?
p
poco rit.
2e STROPHE.
2
p
Que ne suis - je l'on - de pu - re Qui la re - çoit dans son sein? Que ne suis - je la pa - ru - re Qui la couvre a - près le bain?
mf
Que ne suis - je cet - te gla - ce, Où son mi - nois ré - pé - té
p
Offre à nos yeux u - ne grâ - ce Qui sou - rit à la beau - té.
poco rit.
3e STROPHE.
2
p
Que ne puis - je, par un son - ge, Te - nir son cœur enchan - té! Que ne puis - je du men - son - ge Passer à la vé - ri - té?
mf
Les dieux qui m'ont don - né l'ê - tre M'ont fait trop am - bi - ti - eux,
p
Car en - fin je voudrais ê - tre Tout ce qui plait à ses yeux!
poco rit.

VI.

CHANTONS LES AMOURS DE JEAN.

p a Tempo.
Jean ai - me Jean - - ne, Jeanne ai - me Jean, ___
a Tempo.
p
rit.
p a Tempo.
Jean ai - - me Jean - ne, Jeanne ai - me jo - li Jean.
rit.
p a Tempo.
2e STROPHE.
1
mf
Dans u - ne sim - ple ca - ba - ne, Comme en un pa - lais tout d'or bril - lant. Jean re - çoit l'a - mour de Jean - ne, Et Jeanne ce - lui de Jean.
cresc.
p a Tempo.
Jean ai - me Jean - ne, Jeanne ai - me Jean, Jean ai - me Jean - ne, Jeanne ai - me jo - li Jean.
rit.
p a Tempo.
3e STROPHE.
2
mf
Si l'a - mour de Jeanne est gran - de, Non moins grande est l'a - mi - tié de Jean; Ce que l'un des deux deman - de, L'autre aus - si - tôt y con - sent:
cresc.
p a Tempo.
Jean ai - me Jean - ne, Jeanne ai - me Jean, Jean ai - me Jean - ne, Jeanne ai - me jo - li Jean.
rit.
p a Tempo.

VII.

BERGÈRE LÉGÈRE.

Pré _ vient et sé _ duit; Mais vai _ ne, Hau _ tai _ _ ne, Tu
p poco rit. a Tempo. mf
fuis qui te suit, Tu fuis qui te suit. Ber _
p suivez. a Tempo. mf
_ gè _ _ re Lé _ gè _ _ re, Je crains Tes ap _ pas; Ton
p poco rit.
à _ _ me S'en _ flam _ _ me, Mais tu n'ai _ mes pas.
p poco rit.

mf a Tempo.
Tu chantes, Tu van - tes L'a - mour et sa loi, Pa - ro - les Fri -
mf a Tempo.
p rit. a Tempo. mf
- vo - les, Tu n'ai - mes que toi, Tu n'ai - mes que toi. Ber -
p suivez. a Tempo. mf
- gè - re Lé - gè - re, Je crains tes ap - pas, Ton
p rit.
â - me s'en - flam - me, Mais tu n'ai - mes pas.
p rit.

VIII.

AMINTE.

TAMBOURIN.

Le ra_ma_ge des oi_ _seaux, Le mur_mu_re des
eaux, Tout nous en_ _ga_ _ge A choi_sir ce beau sé_ _
jour, Pour of_frir à l'a_ _mour Un tendre hom_ma_ge;
A l'om_bre de ses fo_ _rêts, Goû_tons les biens se_ _

_crets D'un ai_ma_ble ba_di_na_ _ _ge,
Nous som_mes tous deux Dans le bel â_ _ _ge,
De nos chaînes res_serrons les nœuds, Vi_ves ar_deurs, Moments flat_
_teurs, Que vos dou_ceurs A jamais comblent nos cœurs, Viens,
D.C.
D.C.

IX.

JEUNES FILLETTES.

Cet_ _te fleu_ret_te Passe en peu de temps, ___ Toute, a_mou
_ret_te Passe é _ ga _ le_ _ment. ___ Jeu _ ne fil _ let _ te,
rit.
mf a Tempo.
Pro_fi_tez du temps, ___ La vi_o _ let _ te Se cueille au prin_
_temps. ___ La la la ri_ret_ _te, La ri lon lau
la, ___ La la la ri_ret _ te, La ri lon lau la.

p
Dans le bel à_ge Prenez un a_ _mi, S'il est vo_
_la_ _ge, Ren_dez_ le lui.
rit.
tr
mf a Tempo.
Jeu_ne fil_ let_ te,
Pro_fi_tez du temps, La vi_o_ let_ te Se cueille au prin_
_temps. La la la ri_ret_ _te, La ri lon lan
la, La la la ri_ret_ te, La ri lon lan la.
f
mf
p

X.

MAMAN, DITES-MOI.

poco rit.
quelqu'un près de nous sou_pi _ re, Que faut-il lui di _ re?
pp
poco rit.
p
Un berger ___ bien fait, plus beau que l'amour, ___ Vint d'un air dis_
p
_cret me jurer l'autre jour Qu'il m'aimait ___ bien. __ Je ne dis rien, ___
p
p
Je ne dis rien. ___ Mais s'il re _ vient encor m'en dire au _ tant, Que
cresc.
cresc.
rit.
rall.
faire a_lors ma_man? _ Que faire a_lors ma_man?
rall.
rit.

p
C'est le berger le plus par_fait du vil_la_ge,
Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait
Est si sédui_sant, que sans
peine on s'enga_ge,
Tant il a de char_mes, d'at_traits.
Quel mal nous peut cau_ser un a_mant?
sf
pp
poco rit.
Si près de nous son cœur sou_pi_re,
Que faut-il lui di_re?

p
Ce berger charmant, plus beau que l'a_mour. D'un air bien dis_
_cret m'a ju_ré l'autre jour Qu'il m'ai_mait bien.
cresc.
p
Je ne dis rien, Je ne dis rien. Mais s'il re_
cresc.
_vient en_cor m'en dire au_tant, Que faire a_lors, ma_
rit.
_man? Que faire a_lors, ma_man?
rall.

XI.

NON, JE N'IRAI PLUS AU BOIS.

p
non, je n'i_rai plus seu _ let _ te,
Je connais trop le dan_ger
Où l'amour pour_
p
_rait m'en _ ga _ ger.
p
L'autre jour, sous un or _ meau,
Je
p
vis près de moi, sur l'her_bet _ te,
Un
jeu_ne berger du ha_meau; Prête à l'é_vi_
_ter,
Il veut m'attra _ per.
rit.
rit.
f a Tempo.
mf a Tempo.
Non, je n'i_rai plus au bois, non,

p
non, je n'irai plus seu - let - te,
Je connais trop le dan - ger
Où l'amour pour - rait m'en - ga - - ger.
p
dolce.
Tir - cis, d'un air ten - - dre,
dolce.
Me re - gar - dait. Un bai - ser en - flam - mé Sou - dain vint m'ap - pren - dre
Ce qu'il de - man - dait... Sans pi -

sf
ten.
p
_tié pour ma peine, Il me prit dans ses bras Quand nous
cresc.
a Tempo.
vi_mes Cli_mè_ne... Sans elle, hé_las!
p
Le mouvt ralenti jusqu'à la fin.
pp
Non, je n'i_rai plus au bois, Non, non, je n'i_rai plus seu_let_te,
pp
suivez.
rit.
Je connais trop le dan_ger Où l'amour pourrait m'en_ga_ger.
rit.

XII.

PHILIS PLUS AVARE QUE TENDRE.

Paroles de DUFRESNY.

a Tempo.
poco rit.
a Tempo.
Le len_de_main, nou_velle af_fai_re: Pour le ber_ger le troc fut bon,
Car il ob_tint de la ber_gè_re Tren_te bai_sers
p rit.
pour un mou_ton.
a Tempo.
poco rit.
Le len_de_main, Phi_lis plus ten_dre, Craignant de dé_
a Tempo.

plaire au ber_ger. Fut trop heu_reu_se de lui ren_dre
p rit.
tren_te mou_tons pour un bai_ser.
a Tempo.
mf
p rit.
p
poco rit.
a Tempo.
Le len de_main, Phi_lis, peu sa_ge,
Au_rait don_né moutons et chien Pour un bai_ser que
p rit.
le vo_la_ge A Li_set_te don_nait pour rien.

XIII.

NON, JE NE CROIS PAS.

Au vil_lage est- -ce qu'on ver_rait Le beau Phi_
_lè_ _ne Sans cesse à Cli_mè_ _ne
En retenant. Très lent.
p Se plain_dre de sa pei_ _ne?
p suivez.
Très lent.
2e STROPHE.
mf
Moi-mê_me quand je vois Co_lin, Quoiqu'il soit charmant et ba_din,
Je me trou_ve toute in_ter_di_te.
p En retenant. Très lent. a Tempo.
En se_cret mon cœur pal_pi_te. mf Non, je ne crois
pp
pas ce que Co_lin m'a dit tout bas, tout bas. mf Non, je ne crois
p
pas que l'a_mour puisse a_voir tant d'ap_pas.

XIV.

TROP AIMABLE SYLVIE.

TAMBOURIN.

_mé des lieux Où je vois bril_ler tes yeux, Je crois qu'on n'est pas dans les
cieux Mieux.
FIN.
p
Non! rien n'est é_gal à la souf_fran _ _ ce,
FIN.
p
Que me cause la moindre ab_sen _ _ ce:
Un jour est un siècle à
poco cresc.
mon im_pa_ti _ en _ _ ce, Mais hé_las?
p
Aus _ si _
poco cresc.
p
cresc.
_tôt que je revois tes ap_pas, Oh! Dieux! que je trouve les jours Courts!
cresc.
f

XV.

VENEZ, AGRÉABLE PRINTEMPS.

vont bril_ _ler leurs cou_leurs Sous les ten_dres feux de l'au_
dim. rit. p a Tempo.
_ro_ _ _ _ _ _re. Mil_ _le rossi_gnols a_moureux Chan_tent
dim. rit. a Tempo.
p
dé_jà dans nos bo_ća_ _ges; Ils nous di_sent, dans leurs lan_ga_ _ _ges,
Qu'il faut ai_mer pour être heu_ _reux! Qu'il faut ai_
rall.
_mer pour être heureux!
rall.

XVI.

JE CONNAIS UN BERGER DISCRET.

p
sen_ti_ments Et ses vi _ ves a _ lar _ mes, Il fau_drait au_
p
mf rit. Très lent.
_tant de ta_lents Que vous a _ vez de char _ _ _ mes.
mf rit.
suivez. p
2e STROPHE.
2
p
Des maux que l'a _ mour fait souffrir En lui tout _
p rit.
est l'i _ ma _ge. Vous voir, vous ai _ mer, le sentir, D'un ins_tant fut l'ou _vra _ ge.
mf a Tempo.
Li _ set_te, ces ti _ mi _ des vœux Pourraient-ils vous dé _ _plai _ _re?
p mf rit. cresc. Très lent. dim.
Ja_mais l'encens qu'on offre aux dieux N'ex_ci_ta leur co _ lè _ _ _re.
3e STROPHE.
2
p
Li_sette, i _ gno _ rez-vous l'amour, Quand vous le
p rit.
fai _ tes naî_tre? Le dieu n'est pas jus_qu'à ce jour Sans s'ê_tre fait con_naî _ _tre.
mf a Tempo.
Il vous ressemble, il est charmant, Il est fait pour vour plai _ _re.
p mf rit. cresc. Très lent. dim.
N'abandonnez pas _ un _ enfant Dont vous ê _tes la mè _ _ _ re.

XVII.

NANETTE.

p
rit.
lan _ guir, L'amour me fait, lan la, me fait mou _ rir.
p
rit.
2e STROPHE.
2
p
Les é _ _chos du ri _ _va _ ge, Tou _
_chés de son en _ nui, Par tout le voi_si _ na _ _ge Ré_pé _ taient après lui:
poco cresc.
p
rit.
L'amour me fait, lan la, languir, L'amour me fait, lan la, me fait mou _ rir.
3e STROPHE.
2
p
Son chien sur la fou _ _gè _ re, Cou _
_ché noncha _ lam _ ment, Du mieux qu'il pouvait fai _ _ re, Disait, le regardant:
poco cresc.
p
rit.
L'amour me fait, lan la, languir, L'amour me fait, lan la, me fait mou _ rir.
4e STROPHE.
2
p
Au pied de sa hou _ let _ te Tous
ses moutons ran _ gés, Ne pais _ saient plus l'her _ bet _ _ te Et l'é _ cou_taient chanter:
poco cresc.
p
rit.
L'amour me fait, lan la, languir, L'amour me fait, lan la, me fait mou _ rir.

XVIII.

CHAQUE CHOSE A SON TEMPS.

mf
Cha_que chose a son temps. La sai_son de la vi_o_
poco rit.
a Tempo.
_let_te Ne du_re pas long_temps._ Cha_que chose a son
p
temps, Fil_let_te, Cha_que chose a son temps. Ma_ri_ez_
vous, jeu_ne fil_let_te, A l'â_ge du prin_temps._
Cha_que chose a son temps, Fil_let_te, Cha_que chose a son temps.

XIX.

LISETTE.

Con moto.
CHANT.
p
En menant
Con moto.
PIANO.
mf
p
paî _ tre mon trou _ peau ___ Je vis dans un bo _
_ ca _ _ _ _ _ ge ___ Un berger de no _ _ tre ha _
_ meau, Qui te _ nait ce lan _ _ ga _ _ _ _ ge:
cresc.
dim.

Li _ sette est fai _ te pour char _ _ mer, Mais en vain
je sou _ _ pi _ _ _ re. Ah! qu'on est
sf
mal _ heu _ reux, Quand on n'o _ _ se le di _ _ _ re!
p
rit.
2e STROPHE.
Sur son teint, plus blanc que les lis,
On voit fleu _ rir les ro _ _ _ ses; Les grâ _ ces, les jeux
et les ris Sur sa bou _ che re _ po _ _ _ sent.
3e STROPHE.
Ses re_gards lan _ cent mil _ le feux,
Qui soudain nous en _ _ flam _ _ _ ment; L'a _ mour s'est ni _ ché
dans ses yeux, Pour sou _ met _ tre nos â _ _ _ mes...

XX.

LA MÈRE BONTEMPS.

Imp: Delanchy, Fg St Denis, 51-53.